

- > « A lire: Affluents de la Loire », Emmanuelle Echassieriau, *Le Hic*, 12 mai 2014
- > «La Loire et toute sa diversité», Jean-Damien Fresneau, *Presse Océan*, 17 mai 2014

A LIRE

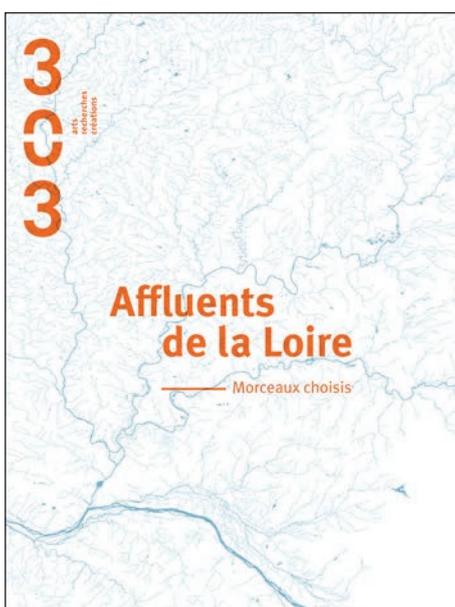
Affluents de la Loire

La revue 303 arts, recherches et créations avait publié, en 2002, un hors-série sur la Loire, de sa source à son embouchure. Une réalité avait alors affleuré : les Pays de la Loire prennent tout leur sens à partir de l'observation du bassin hydrographique des affluents de la Loire, treize au total, répartis entre Saumur et Saint-Nazaire.

Douze ans plus tard, c'est donc à leur tour d'être mis en lumière: le Thouet, l'Authion, le Loir, la Sarthe, la Mayenne, la Maine, le Layon, l'Evre, le Hâvre, l'Erdre, la Sèvre nantaise et l'Acheneau. Le but n'est pas de tracer le portrait de chacun d'eux, mais de proposer, dans l'esprit de la revue, une succession d'instantanés privilégiés.

Pour Jacques Cailleteau, qui a assumé la direction éditoriale de ce numéro, ces articles sont le fruit de lectures, de recherches, de rencontres et de pérégrinations à travers champs et usines abandonnées ou encore bien vivantes: découvertes archéologiques sur le Thouet, camp gallo-romain de Jublains, monnaies d'or au Mans, aménagements contemporains de la Maine, châteaux et manoirs de la Sarthe et du Loir, rives urbanisées de Laval et Château-Gontier, vins sucrés des coteaux du Layon, faïences colorées de Malicorne, silence religieux de Saint-Laurent-sur-Sèvre, fureur des pierres de Barbe-Bleue, briques sagement appareillées de la Garenne-Lemot à Clisson, liberté mouvante des eaux du lac de Grand-Lieu...

Ce dernier site, le plus grand lac d'eau douce de plaine en France, était le tef d'un certain Jean-Pierre Guerlain, qui y fit construire une résidence et creuser un canal. Alphonse Joyeux revient sur les souvenirs liés à cette propriété dont il était le garde-chasse, et qui a depuis été rachetée par l'Etat. Au fil des pages, et des cours d'eau, cette nouvelle publication dessine le portrait d'une région connue et inconnue, diverse et semblable, sonore et silencieuse, d'hier et d'aujourd'hui ; c'est le bonheur d'une rencontre avec un paysage toujours changeant, toujours prenant.



La Loire et toute sa diversité

Hors série. Pour ses trente ans, la revue 303 des Pays de la Loire propose un numéro spécial consacré au fleuve royal et à ses affluents qui irriguent la région. Une succession d'instantanés aux tonalités très différentes : exposés scientifiques, visions d'écrivains, portraits... Autant de fragments de ce qui fait la richesse de cette partie vivante de la Loire. L'ensemble est agrémenté de très belles images.

J.-D.F.

La revue culturelle des Pays de la Loire, 28 euros

ENCRES DE LOIRE / POLITIQUE RÉGIONALE

303 ARTS, RECHERCHES ET CRÉATIONS

■ En 2014, la revue *303 arts, recherches, créations* célèbre ses trente ans d'existence. À cette occasion, l'équipe éditoriale a choisi de faire évoluer la revue. Sa nouvelle directrice, Aurélie Guitton, présente les grandes lignes de ce changement.



L'équipe de 303. De gauche à droite : Aurélie Guitton (directrice), Carine Sellin (responsable d'édition), Marylène Michaud (comptable), Ghislaine Renaudie (chargée de diffusion)

© Page 13

Que réserve la nouvelle version de 303 ?

Depuis 1984, la revue s'attache à présenter la diversité des richesses patrimoniales de la région. Aujourd'hui, tout en faisant perdurer cette attention, notre souhait est d'affirmer une ligne éditoriale qui articulera davantage le patrimoine avec la recherche et la création contemporaines. Pour valoriser le dynamisme de la création en Pays de la Loire et l'inscrire dans une échelle dépassant les frontières du territoire, il s'agira bien sûr de travailler étroitement avec ses différents acteurs. La formule éditoriale est repensée et la maquette évolue vers une forme plus accueillante, plus rythmée, qui propose différents niveaux de lecture. L'iconographie continue d'occuper une place essentielle, mêlant documents d'archives, contributions de photographes et d'artistes contemporains, avec le souhait d'offrir au lecteur une multiplicité de regards. Afin de rendre la revue plus accessible à ses lecteurs réguliers et à venir, les tarifs sont revus à la baisse.

Pouvez-vous nous présenter cette nouvelle formule éditoriale ?

La revue *303* renonce au thème unique qui constituait chaque livraison, et dont l'élaboration était confiée à un directeur éditorial, au profit d'un dossier approfondi sur un sujet. Désormais, un comité de rédaction* réunissant des personnalités spécialisées dans les différents domaines qui intéressent la revue permettra d'assurer une démarche plus collective. Pour chaque numéro, un invité sera associé à la rédaction. Il apportera son expertise, accompagnera l'équipe éditoriale dans le choix des angles et la recherche des auteurs ; il donnera une couleur et un regard personnel sur les contenus. Par ailleurs, une carte blanche est confiée à un artiste ou un auteur qui travaille dans la région des Pays de la Loire — par exemple, dans le numéro sur le jazz (*lire ci-contre*), les deux plasticiens nantais Bevis Martin et Charlie Youle ont illustré une nouvelle commandée à l'écrivain Éric Pessan. Enfin, les chroniques

reviennent sur un cahier qui se démarque du reste du numéro par son papier. En résonance avec l'actualité culturelle, elles traiteront de littérature, de patrimoine, d'architecture, de bande dessinée et d'art contemporain, mais aussi du spectacle vivant (danse, théâtre, cirque...) jusqu'à présent peu relayé dans la publication. Pourquoi ne pas également accorder une place à la science au sein des chroniques et faire état de la recherche, en sciences humaines par exemple, puisqu'elle est aussi une des vocations de la revue ?

Quels projets pour 2014 ?

Outre les quatre numéros trimestriels (dont le prochain, à paraître en juin, consacre son dossier à l'érotisme) et le hors-série annuel, sera publié un second hors-série spécial 30 ans. En parallèle de la revue, *303* édite huit ouvrages issus des recherches du service du Patrimoine de la Région des Pays de la Loire, ainsi que deux nouveaux « Carnets de Fontevraud » (collection coéditée avec l'abbaye de Fontevraud). D'autres projets sont également à l'étude : les éditions *303* se développeront, tout comme la revue, selon deux axes principaux — le patrimoine et la création contemporaine. Enfin, nous travaillons à la création d'un nouveau site Internet ; dans cette perspective, nous prévoyons la numérisation du fonds de la revue et l'indexation de tous les articles en ligne, afin de rendre accessibles les contributions des centaines de spécialistes qui y ont collaboré au cours des trois dernières décennies, et qui en font ce formidable outil d'analyse et de transmission des savoirs.

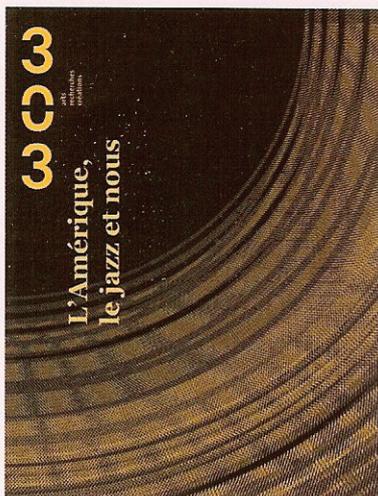
* Le comité de rédaction de *303* est aujourd'hui composé de douze membres : François Baunez (responsable du service Culture de la Ville de Bouguenais), Christophe Boucher (architecte), Emmanuelle Chérel (historienne de l'art, géographe et socio-anthropologue), Alain Girard-Daudon (libraire), François-Jean Goudeau (directeur de La Bulle - Médiathèque de Mazé), Aurélie Guitton (directrice de *303*), Stéphane Pauvret (artiste et scénographe), Thierry Pelloquet (directeur du service départemental de l'Inventaire de Maine-et-Loire), Éric Pessan (écrivain), Éva Prouteau (critique d'art), Bernard Renoux (photographe) et Carine Sellin (responsable d'édition de *303*).

> « 303 arts, recherches et créations », *Encres de Loire*, mars 2014 (suite)

N° 129

L'Amérique, le jazz et nous

96 p. - 15 €



Il est une histoire entre les Pays de la Loire et le jazz puisque c'est par Nantes que ce dernier a fait son entrée en Europe. Dès 1918, un public de Nantais ébahis découvrait en effet, grâce aux bands des soldats américains, des mélodies et des rythmes nouveaux: le jazz s'inscrivait dans le panorama musical mondial. Il ne devait plus quitter la scène mais allait se diversifier, se nourrissant d'influences diverses tout en irriguant des pans entiers de la musique moderne. C'est cette saga musicale, politique et militante qui est ici retracée: écrivains, universitaires, musicologues et spécialistes du jazz racontent cette musique venue d'ailleurs.

N° 130 Hors-série

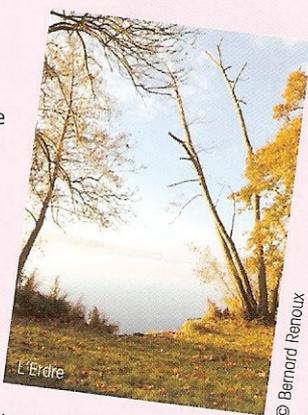
Affluents de la Loire, morceaux choisis

256 p. - 28 €

Direction éditoriale :
Jacques Cailleteau

En 2002, un précédent hors-série présentait la Loire de sa source à son embouchure. Ce numéro-ci s'intéresse aux affluents du fleuve dans la région des Pays de la Loire, entre Saumur et Saint-Nazaire. Ainsi sont évoqués le Thouet, l'Authion, le Loir, la Sarthe, la Mayenne, la Maine, le Layon, l'Èvre, le Havre, l'Erdre, la Sèvre nantaise et l'Acheneau aux eaux mêlées d'océan Atlantique.

Plus qu'un portrait de chacun d'entre eux, cette publication livre une succession d'instantanés privilégiés, de rencontres humaines, de pérégrinations bucoliques...



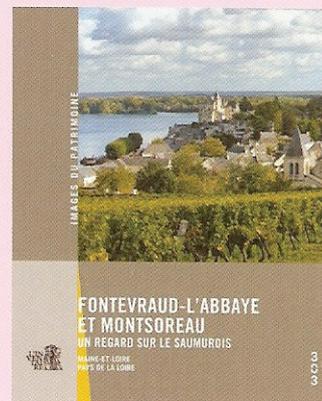
■ Ces deux ouvrages, publiés aux éditions 303, s'inscrivent dans la collection « Images du Patrimoine ».

Fontevraud-l'Abbaye et Montsoreau. Un regard sur le Saumurois

112 p. - 18 €

Textes : Florian Stalder - Photos : Bruno Rousseau

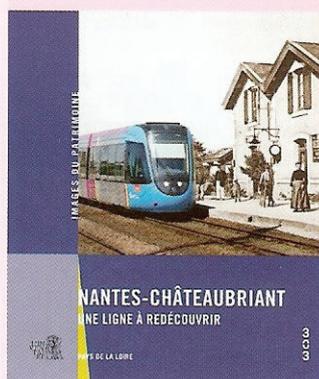
Cet ouvrage s'appuie sur la présentation des monuments majeurs que sont l'abbaye de Fontevraud et le château de Montsoreau en Maine-et-Loire. Fruit d'un inventaire topographique mené sur les deux communes qui les abritent, il se propose plus largement d'explorer les nombreux autres éléments qui participent du riche patrimoine de ces territoires. L'angle de vue s'élargit ainsi pour leur associer les édifices publics et les aménagements, l'habitat dont les demeures troglodytiques ou encore les bâtiments et les sites liés notamment à la viticulture et à l'extraction du tuffeau.



Nantes-Châteaubriant. Une ligne à redécouvrir

96 p. - 12 €

Textes : Gaëlle Caudal - Photos : Denis Pillet



Symboles de progrès et porteurs d'espoirs, les petites lignes de chemin de fer ont souvent été délaissées. Nantes-Châteaubriant a connu cette histoire et pourtant, après trente-quatre ans d'arrêt, l'aventure de la ligne reprend. En 2010, le service de l'Inventaire du patrimoine des Pays de la Loire s'est intéressé à cette ligne: les archives ont été dépouillées, les associations riveraines consultées, les ouvrages d'art

photographiés, les gares, rails, entrepôts, usines, panneaux, signaux... étudiés et expliqués, les témoignages d'anciens chemins et usagers recueillis.

À paraître prochainement :

- « Cahiers du patrimoine » : *Sainte-Suzanne en Mayenne. Un territoire rural*; *Le Lude en vallée du Loir*; *Luçon, ville épiscopale*
- 303 arts, recherches, créations n° 131. *Érotisme*
- « Carnets de Fontevraud » : *Les Abbesses de Fontevraud*

Lavandières et bateaux-lavoirs...

Dans les cinq départements qui composent les Pays de la Loire, on trouve aujourd'hui près de 600 lavoirs. Au détour de son dernier numéro, sur « les affluents en Pays de la Loire », la revue d'art *303 arts, recherches, créations* part sur les traces d'une pratique qui rythmait le quotidien d'une histoire pas si ancienne.



« **U**n battoir à linge, brut et émouvant, fait revivre le dur travail des lavandières – les "poules d'eau" comme les appelaient les marinières – et rappelle que la rivière, si elle est un lieu de loisirs, est aussi le cadre d'une vie parfois très rude », écrit Jacques Cailleteau, fondateur de la revue 303 et directeur éditorial du n°128. « Au XVIII^e siècle, les Lumières éclairent certains rapports de cause à effet en hygiène et santé publique. On construit dans tous les villages des lavoirs alimentés par l'eau de la rivière, des sources ou des ruisseaux », raconte Anne-Marie Schaettel. L'auteur décrit comment « au XIX^e siècle apparaissent en milieu urbain les bateaux-lavoirs : il s'agit d'entreprises privées, de petites industries... » Des bâtiments de bois à deux étages, la cale occupée par les chaudières et le lavoir, le pont supérieur par les cuves à bouillir, le séchoir et l'habitation du propriétaire.

Les bateaux-lavoirs dans les villes

« Il y a trois catégories d'usagers : les ménagères qui blanchissent leur famille, les journalières qui travaillent à la journée pour une maison bourgeoise ou une "maîtresse blanchisseuse", et les "indépendantes" qui ont des "pratiques", des clients réguliers. Angers semble la première ville à accueillir cette innovation, poursuit Anne-Marie Schaettel. En 1806, un juge de paix prie l'administration

municipale de bien vouloir assigner aux bateaux-lavoirs qui existent à Angers, au nombre de quatre, un local convenable ». À Nantes, en 1840, une vingtaine de bateaux s'alignent quai de Barbin ; en 1887, ils sont encore cinquante dans le port. Au Mans, l'installation d'un bateau-lavoir est signalée en 1832, près du pont Napoléon. À Laval, les premiers bateaux-lavoirs apparaissent en 1860, et ils sont vingt-deux en 1904... Dans cette ville, le bateau-lavoir Saint-Julien est encore aujourd'hui amarré quai Paul Boudet, classé monument historique et devenu un musée qui retrace la vie des lavandières.

Philippe Le Boulanger

À PROPOS

LES AFFLUENTS EN PAYS DE LA LOIRE

La revue 303 publie deux numéros exceptionnels consacrés aux affluents de la Loire. Le premier est paru fin 2013 (n° 128), le second en mars 2014 (n° 130), sous la direction éditoriale de Jacques Cailleteau.

02 28 20 63 07 / diffusion@revue303.com
www.revue303.com

LES 30 ANS DE 303

La revue *303 arts, recherches, créations* célèbre ses 30 ans en 2014. Outre la publication des numéros sur les affluents, elle profite de cet anniversaire pour évoluer avec un graphisme repensé et une nouvelle formule éditoriale incluant un dossier approfondi sur un sujet, une carte blanche offerte à un artiste et des chroniques en résonance avec l'actualité culturelle.